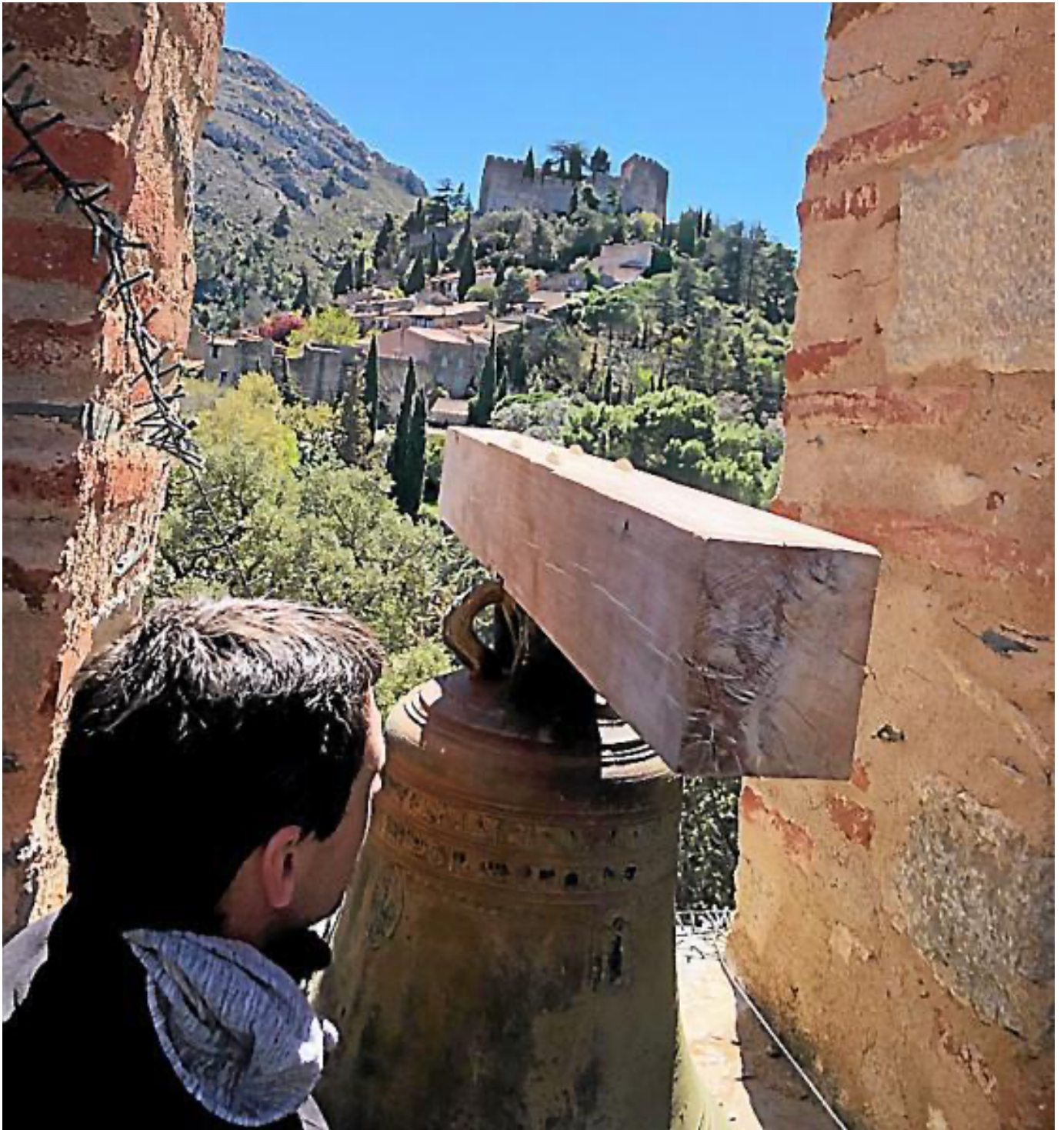


LOCALE

Coup de neuf pour les jougs des cloches Sainte-Marie del Mercadal et ses deux « campanes »

 1 min





La commune a fait changer les supports des cloches.

Bâtiments incontournables du tissu villageois, la plupart des églises portent dans leurs murs une succession de siècles d'Histoire. Le temps qui passe, conjugué aux intempéries, aux tremblements de terre ou à l'usure naturelle des matériaux, fragilise inévitablement certaines parties de ces monuments : depuis

la loi de Séparation de 1905, c'est aux communes que revient la lourde tâche d'assurer leur entretien et de veiller à la sécurité des lieux. Voilà pourquoi l'église Sainte-Marie del Mercadal, âgée de huit siècles, a connu récemment des travaux liés à ses cloches.

« À Castelnou, les cloches ne sonnent pas à la volée, précise-t-on du côté de l'entreprise Campa, spécialisée dans les travaux campanaires, qui a réalisé l'ouvrage. Les supports des cloches, de grosses poutres en bois que l'on appelle des jogs, sont fixes. Installés dans les fenêtres du clocher, exposés aux quatre vents, au soleil, au froid, les jogs s'usent et leur remplacement devient alors nécessaire pour des raisons évidentes de sécurité ». C'est donc tout naturellement que le conseil municipal a fait changer les anciens jogs devenus dangereux, avec la participation du fonds de concours intercommunal. Lors de l'intervention, les ouvriers ont d'abord déposé les deux lourdes cloches à l'aide d'un palan, avant d'installer les nouveaux supports fabriqués à l'identique, puis de repositionner les demoiselles d'airain en leur lieu habituel. Solidement harnachées à leurs supports, les deux campanes pourront donc désormais continuer à accompagner la longue chaîne des hommes et à rythmer le flot perpétuel du temps qui s'écoule, en toute quiétude, durant encore de nombreuses années.

E. H.

L'église Sainte-Marie del Mercadal est communément datée du XIIIe siècle. Cependant, selon Aymat Catafau, son portail initial pourrait remonter au XIIe, voire au XIe siècle. « Concurrencée » par la chapelle du Château et le désir de puissance seigneurial, elle aurait vu petit à petit les habitants installés dans son giron se regrouper à proximité immédiate de la demeure seigneuriale et se placer sous sa protection.

Le clocher de l'église abrite, lui, deux cloches d'âge et de taille différents. La plus récente, éclairée par les inscriptions qu'elle porte sur sa panse, a été réalisée en 1853 par les Cribailler, cette célèbre dynastie de fondeurs roussillonnais dont on retrouve les ouvrages dans bien d'autres villages. La plus petite et plus ancienne, elle, conserve ses mystères. Prénommée Martine, elle date de 1630. Par analogie avec la cloche Martine de l'église Saint-Pierre de Prades, pourrait-elle, pour sa part, avoir été récupérée à Saint-Martin... de Camélas ? L'étude des fonds anciens apportera peut-être, un jour, de précieux éclairages sur ses origines.

